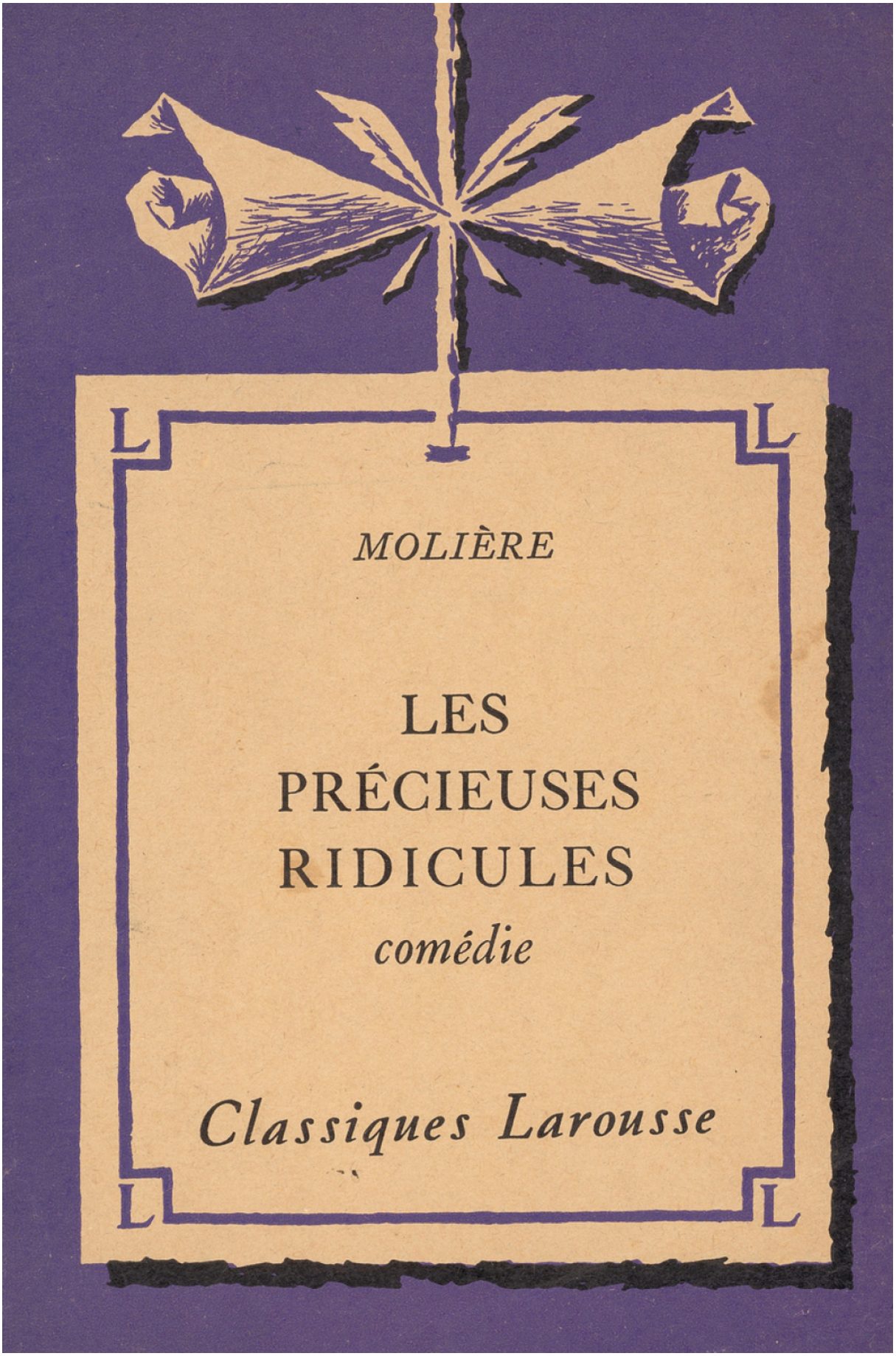
Les précieuses ridicules. Comédie.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
Numéro d'inventaire : 2009.13269
Auteur(s) : Léon Lejealle
Molière
Félix Guirand
Type de document : livre scolaire
Éditeur : Larousse Librairie (13 à 21 rue Montparnasse 114 boulevard Raspail 58 rue des Ecoles Paris)
Imprimeur : Larousse
Collection : Classiques Larousse
Description : Livre broché. Couv. mauve ill.
Mesures : hauteur : 170 mm ; largeur : 112 mm
Notes : Avec une notice biographique, une notice historique et littéraire, des notes explicatives, des jugements, un questionnaire et des sujets de devoirs par Félix Guirand et Pierre Dussauge. Classiques Larousse fondée par Félix Guirand et dirigée par Léon Lejealle. 13eme tirage.
Mots-clés : Littérature française
Anthologies et éditions classiques
Filière : Post-élémentaire
Niveau : Post-élémentaire
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 48
Mention d'illustration
ill.
Sommaire : Table des matières


MOLIÈRE
LES
PRÉCIEUSES
RIDICULES
comédie
Classiques Larousse

Phot. Larousse.

CATHOS, MAGDELON, MASCARILLE, JODELET

Gravure de l'édition de 1682.

CLASSIQUES LAROUSSE

Fondés par
FÉLIX GUIRAND
Agrégé des Lettres

Dirigés par
LÉON LEJEALLE
Agrégé des Lettres

MOLIÈRE

LES PRÉCIEUSES RIDICULES

comédie

avec une Notice biographique, une Notice historique et littéraire, des Notes explicatives, des Jugements, un Questionnaire et des Sujets de devoirs,

par

FÉLIX GUIRAND
Agrégé des Lettres
Professeur de Première au Lycée Condorcet

et

PIERRE DUSSAUGE
Ancien élève de l'École normale supérieure de Saint-Cloud
Inspecteur de l'Enseignement primaire

LIBRAIRIE LAROUSSE • PARIS VI
13 à 21, rue Montparnasse, et boulevard Raspail, 114
Succursale : 58, rue des Écoles (Sorbonne)

PERSONNAGES

LA GRANGE[1] } amants rebutés.
DU CROISY[2] }

GORGIBUS[3], bon bourgeois.

MAGDELON, fille de Gorgibus } précieuses ridicules.
CATHOS, nièce de Gorgibus }

MAROTTE, servante des précieuses ridicules.

ALMANZOR, laquais des précieuses ridicules.

LE MARQUIS DE MASCARILLE, valet de La Grange.

LE VICOMTE DE JODELET[4], valet de du Croisy.

DEUX PORTEURS DE CHAISES.

VOISINES.

VIOLONS.

1. *La Grange :* nom d'un acteur de la troupe de Molière. Il jouait les « jeunes premiers ». Il était aussi secrétaire et « comptable » de la troupe; 2. *Du Croisy* est aussi le nom d'un acteur de la troupe. Magdelon, Cathos, Marotte sont probablement les diminutifs populaires des prénoms des actrices de la troupe : Madeleine Béjart. Catherine de Brie, Marie Raguenau; 3. *Gorgibus* et *Mascarille* sont des types de farce utilisés ou créés par Molière dans ses premières farces (Gorgibus dans *le Médecin volant*, et *la Jalousie du Barbouillé ;* Mascarille dans *l'Etourdi*); 4. *Jodelet* était un acteur célèbre qui jouait des farces ou des comédies (de Scarron ou de Corneille entre autres) avant d'être engagé par Molière.

LES PRÉCIEUSES RIDICULES

1659

SCÈNE PREMIÈRE. — LA GRANGE, DU CROISY.

DU CROISY. — Seigneur La Grange...

LA GRANGE. — Quoi?

DU CROISY. — Regardez-moi un peu sans rire.

LA GRANGE. — Hé bien?

DU CROISY. — Que dites-vous de notre visite? En êtes-vous fort satisfait?

LA GRANGE. — A votre avis, avons-nous sujet de l'être tous deux?

DU CROISY. — Pas tout à fait, à dire vrai.

LA GRANGE. — Pour moi, je vous avoue que j'en suis tout scandalisé[1]. A-t-on jamais vu, dites-moi, deux pecques[2] provinciales faire plus les renchéries[3] que celles-là, et deux hommes traités avec plus de mépris que nous? A peine ont-elles pu se résoudre à nous faire donner des sièges. Je n'ai jamais vu tant parler à l'oreille qu'elles ont fait[4] entre elles, tant bâiller, tant se frotter les yeux et demander tant de fois : « Quelle heure est-il? » Ont-elles répondu que[5] oui et non à tout ce que nous avons pu leur dire? Et ne m'avouerez-vous pas enfin que, quand nous aurions été les dernières personnes du monde, on ne pouvait nous faire pis qu'elles ont fait?

DU CROISY. — Il me semble que vous prenez la chose fort à cœur.

LA GRANGE. — Sans doute, je l'y prends, et de telle façon que je veux me venger de cette impertinence. Je connais

1. *Scandalisé :* irrité et étonné; 2. *Pecque :* « terme d'injure et de mépris, qui se dit d'une femme sotte, impertinente et qui s'en fait accroire. Il est bas et populaire » (*Dict. Acad.*, 1694); 3. *Renchéries :* dédaigneuses; 4. *Fait*, selon l'usage du XVII[e] siècle, est mis pour éviter la répétition du verbe précédemment exprimé. Ici : « se parler à l'oreille »; 5. *Que*, rend une idée de restriction : si ce n'est..., autre chose que... Cette tournure est fréquente au XVII[e] siècle dans les phrases interrogatives : « Ne saurait-il rien voir qu'il n'emprunte vos yeux » (sans que...), *Britannicus* (v. 161).